

La Côte

Pont ou tunnel? Aubonne cherche une voie pour détourner les camions

Trafic

D'intéressants projets pour éviter le transit dans le bourg sont sortis d'une démarche participative

Madeline Schürch

Rues étroites du bourg médiéval et camions descendant des gravières du pied du Jura ne font pas bon ménage à Aubonne. Voilà des décennies qu'on cherche une solution pour en détourner le trafic de transit. Alors quand un groupe de citoyens arrive avec un projet de tunnel plutôt bien fagoté, avec plans d'architecte, film d'animation et étude détaillée, on se prend à rêver d'une commune enfin libérée du bruit, de la pollution et des dangers liés à la circulation.

C'est ce qui s'est passé mardi soir, lors d'un débat public organisé par la Municipalité pour présenter son projet de réaménagement de la place de la Gare et différentes variantes de contournement du bourg. Plus de 220 personnes se sont déplacées pour découvrir les projets, qui vont d'un giratoire-parking enterré à un viaduc sur le vallon de l'Aubonne.

Une place dangereuse

Tout est parti de la nécessité de réaménager la place de la Gare. Située à l'entrée sud d'Aubonne. Ce morne espace accueille chaque jour un millier d'élèves prenant le bus. La Commune ayant pu y racheter une parcelle, la Municipalité a lancé une réflexion sur ce périmètre, avec la volonté de mieux marquer l'entrée du bourg, éventuellement créer un parking souterrain libérant une place de verdure dotée d'équipements légers. Un premier projet ayant reçu un accueil mitigé du Conseil communal, l'Exécutif a revu sa copie. Il privilégie désormais une belle place, sans parking souterrain pour l'instant, mais avec des arrêts de bus déplacés le long de la route d'Allaman (avec un passage pour piétons souterrain pour la sécurité des enfants) et le long de l'avenue du Clos d'Asper (route descendant de l'hôpital).

Mais un participant à l'atelier citoyen, Jean Maurer, est arrivé avec un projet bien plus ambitieux. Il veut régler à la fois le réaménagement de la place et le



La place de la Gare, version tunnel. Au premier plan, les deux entrées vers le giratoire enterré, d'où sort un arbre, en venant de la route d'Allaman (à dr.) et de l'hôpital (à g.). A gauche, la station de bus en site propre et la place. Au fond, l'allée du Chêne. LDD

Bachelor en génie civil en poche, Fabrice Meylan estime qu'un viaduc sur le vallon de l'Aubonne éviterait le mieux le bourg historique. L'ouvrage imaginé mesure 440 m de longueur, avec un arc de 175 m et passe à 50 m au-dessus de la rivière. LDD

«Notre projet de tunnel n'a que deux défauts. Un rebroussement obligé d'une ligne de bus et ses coûts»

Jean Maurer Auteur du projet

problème du trafic de transit. L'idée de son comité «zéro-camion»: enterrer le giratoire à cinq mètres de profondeur, l'une de ses branches filant en galerie semi-couverte puis en tunnel vers la route de Lavigny. Les autres donneraient accès à un parking souterrain sur deux niveaux de 110 places, alors qu'une rampe remonterait sur la place de la Gare pour aller d'un côté vers une station de bus en site propre et de l'autre à la rue du Chêne menant au bourg.

«On règle ainsi le transit nord-sud et est-ouest et cela libérerait

l'espace pour créer en surface une place conviviale, avec kiosque et boutiques. En outre, le tunnel raccourcirait de moitié le trajet actuel des camions tout en ayant un impact minime sur le paysage et l'environnement», expliquait Jean Maurer.

Projet visionnaire

Une fois la salve d'applaudissements calmée, certains ont demandé pourquoi les autorités ne se lançaient pas directement dans ce projet visionnaire. «Nous aurons le courage de le porter devant le Canton, d'autant plus si nous avons un fort soutien populaire. Mais sa réalisation prendra des années, car il faudra négocier avec tous les services de l'Etat pour faire une tranchée dans ces secteurs protégés du bourg et du vallon. Il faudra aussi négocier un appui financier considérable de la région morgienne et de l'Etat. Or il y a urgence de régler le problème de la place de la Gare», a tempéré le syndic Luc-Etienne Rossier. Mais la Municipalité veut rester ouverte à

toutes variantes. Notamment celle d'un jeune étudiant aubonnais, Fabrice Meylan, qui vient d'obtenir son bachelor d'ingénieur en génie civil. Il a présenté un projet de viaduc de 440 mètres de longueur, en ligne droite

sur le vallon de l'Aubonne. «Un pont revient moins cher qu'un tunnel et se marie au paysage. Et si ses piliers sont judicieusement placés, il évite les surfaces d'assolement et les zones forestières», a défendu le jeune homme.

Définir les priorités

● Alors qu'à la fin du débat, de nombreuses personnes se précipitaient vers le stand du comité «zérocamion» pour adhérer au projet de tunnel, Freddy Bacher, propriétaire d'un immeuble dans le vieux bourg, ronchonnait: «Avec tous ces camions, mes locataires risquent la mort quand ils sortent avec une poussette sur le trottoir et les cadres de fenêtres sont noirs de suie! On ne va pas attendre ce tunnel pendant vingt ans! Il faut tout de suite faire un contournement». Certes, mais les pistes avancées par la

Municipalité, soit trois variantes de routes d'évitement descendant de Lavigny sur Aubonne, Etoy ou Saint-Prex, ont été pour l'instant repoussées par le service cantonal de la Mobilité. Les autorités vont donc faire une évaluation «multicritères» de tous les projets, y compris de leurs coûts. En attendant, le comité du tunnel, ouvrage estimé à 40 millions de francs, estime que face à l'urgence de sécuriser la place de la Gare, on pourrait parfaitement réaliser d'abord le giratoire souterrain, et le tunnel plus tard.